TRESCLEOUX - ORPIERRE - Balcons du protestantisme - jour 2

Trescléoux

Vue depuis la montée au col de Garde (Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales)

Le retour se fait en passant dans le village de Trescléoux, en remontant sur les crêtes avant de redescendre sur Orpierre.

On quitte le gîte d'étape pour se rendre au village de Trescléoux par un chemin relativement plat. S'ensuit une montée assez raide pendant plus d'1,5 km concentrant la majorité du dénivelé de l'itinéraire, avant que le chemin devienne plus plat. La majeure partie de la montée se fait à l'ombre, dans une forêt de pins. Un peu avant le Suillet, on prend un chemin qui descend sur la gauche pour revenir au village d'Orpierre en traversant des marnes et en passant par le quartier du Paradis du village. La descente est plus exposée au soleil.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 4 h 30

Longueur : 10.4 km

Dénivelé positif : 700 m

Difficulté : Moyen

Type : Traversée

Thèmes : Patrimoine et histoire

Itinéraire

Départ : Gîte d'étape du Mont-Garde, Trescléoux
Arrivée : Parking de l'église, Orpierre
Balisage : GR® PR

Continuer sur le chemin de la veille qui mène au village de Trescléoux pendant 1,5 km.
1- Arriver au pont qui traverse la Blaisance, continuer tout droit sur le Chemin des Gravières pendant 350 m, en restant toujours sur le chemin de gauche, pour arriver sur la place de l'église. De là, déambuler dans le village pour le découvrir et tenter d'y trouver les 6 fontaines. Revenir enuite sur le pont qui traverse la Blaisance, et prendre le chemin de gauche pour longer la Blaisance pendant 200 m (PR).
2- Arriver au pont du vieux Moulin, l'emprunter pour longer une prairie et commencer la montée. Au croisement situé 250 m plus loin suivre la direction ''Rocher Pointu'' (PR), et au prochain à 200 m prendre le chemin de droite pendant plus d'1 km pour arriver au col de Garde.
3- Aux quatre chemins, prendre la direction de la Table des Bergers (GR®) pour reprendre le même sentier que la veille qui longe la crête pendant 2 km.
4- Arriver à un croisement, laisser le GR® pour prendre la direction PANORAMA/ORPIERRE (PR). Emprunter la piste pendant 2,5 km pour arriver sur une route goudronnée.
5- Descendre cette route sur 700 m puis prendre le chemin de droite (PR) pour tomber sur la D30 350 m plus loin. Virer à droite et marcher 300 m pour revenir au parking (prudence !).

Sur votre chemin...

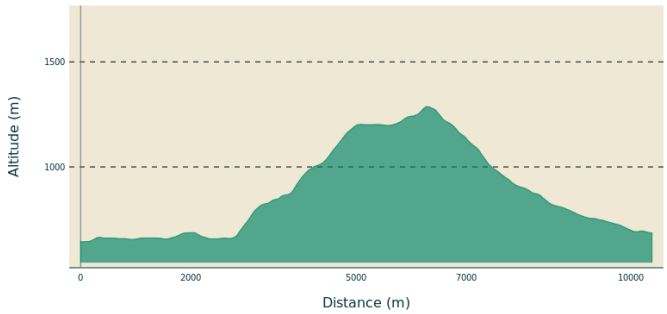
- La Blaisance (A)
- L'histoire du village de Trescléoux (C)
- Les spécialités locales (E)
- L'ancien moulin du village (G)
- La grotte de la « Farinette » (I)
- Un genévrier bien à part (K)
- Les temples protestants d'Orpierre (M)
- Mines du Belleric et du Suillet (O)
- Les fontaines lavoirs de Trescléoux (B)
- Le temple de Trescléoux (D)
- La paroisse Sainte Agathe (F)
- La Table des bergers (H)
- Orpierre : le village qui grimpe (J)
- Amélanchier ovale (L)
- Paysans savonniers (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- Après le point 5 : traversée de route départementale, prudence !
- RESPECTER LA TRANQUILLITE du lieu où on se promène, éviter de crier et ne pas utiliser d'instruments ou d'appareils sonores (radio, etc.), par respect pour les autres usagers mais aussi pour la quiétude de la faune, notamment en périodes de reproduction et d'hivernage où les animaux sont beaucoup plus vulnérables.
- Éviter de cueillir les plantes sauvages : certaines d'entre elles sont protégées.
- Une partie de l'itinéraire est fortement exposée au soleil, prendre l'équipement nécessaire (eau, casquette, crème solaire, ...) pour les chaudes journées d'été. Privilégier un départ tôt le matin pour éviter les heures chaudes de la journée.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Ne pas fumer en forêt et ne pas allumer de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, se renseigner sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 644 m
Altitude max 1287 m

Accès routier

A 10 km de Laragne-Montéglin, par la D1075 et la D949.

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional des Baronnies provençales

575 Route de Nyons – La plaine du Pont, 26510 Sahune

smbp@baronnies-provencales.fr
Tel : +33 (0)4 75 26 79 05
http://www.baronnies-provencales.fr/

OT Sisteronais-Buëch - Bureau d'Orpierre
Le Village, 05700 Orpierre

orpierre@sisteron-buech.fr
Tel : +33 (0)4 92 66 30 45
http://www.sisteron-buech.fr

Sur votre chemin...

La Blaisance (A)

Cette rivière, d'une longueur de 19 km, prend sa source dans le département des Hautes-Alpes dans la commune de Sorbiers à 830 m d'altitude. A sa source, elle s'appelle le torrent du Brusquet, puis prend le nom de Blaisance dans la commune voisine, à Montjay. Sa confluence avec le Buëch se situe sur la commune de Garde-Colombe. La Blaisance a servi de source d'énergie aux trois moulins de Trescléoux, dont on peut voir les ruines de l'un d'eux.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales

Les fontaines lavoirs de Trescléoux (B)

Dans le village, il existe 6 fontaines-lavoirs qui sont réparties dans chaque quartier. Chacune a été construite entre le XVIIe et le XIXe s. Certaines servaient à désaltérer les passants, à distiller la lavande ou aux grandes lessives qui avaient lieu 3 à 4 fois par an et sur 3 ou 4 jours. L'été, les habitants de Trescléoux fêtent leurs fontaines. Un concours de décoration de la plus belle fontaine du village permet alors de rendre hommage à ces fontaines.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

L'histoire du village de Trescléoux (C)

Le site de Trescléoux est habité dès la préhistoire. Des haches de pierre du Néolithique y ont été découvertes. On y trouve des traces d'occupations pour les périodes protohistoriques, pour l'antiquité et le haut Moyen-Age. En 1075, un prieuré de l'abbaye Saint-Victor de Marseille est fondé et depuis le village est désigné sous le nom de Trescléoux. Le château seigneurial et une église sont détruits pendant les guerres de religion et, en 1631, le village est dévasté par la peste.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales

Le temple de Trescléoux (D)

Le temple, et sa sacristie au nord, construit vers 1842, atteste de l'importance du protestantisme à Trescléoux. En 1851, 238 habitants sur 489 étaient protestants. Son plan et son élévation évoquent les églises construites à la même époque. La porte en plein-cintre, réalisée en pierre de taille à trois voussures, est surmontée d'un oculus et d'un clocher carré. La nef est éclairée par quatre baies en arc brisé décorées de vitraux à motifs de rosaces.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Les spécialités locales (E)

La pomme pointue et la prune perdrigone font partie du patrimoine fruitier de la région. L'origine de la pomme pointue reste encore inconnue mais elle fut décrite du XIXe s. Principalement cultivée dans les Hautes-Alpes, on lui donna le nom de Trescléoux. La prune perdrigone était séchée et tapée pour donner les « pistoles », très connues en Europe. Au XIXe s. elles étaient exportées notamment à la cour d'Angleterre. Depuis 15 ans, un verger conservatoire a permis de la sauvegarder.

Crédit photo : Les Amis de Trescléoux

La paroisse Sainte Agathe (F)

Avant 1075, existaient deux églises nommées Notre-Dame et Saint-Victor. En 1145, on dénombre trois églises, dédiées à Notre-Dame, Saint Michel et Saint Clément. Au XVIe s. il n'y en avait plus qu'une, sous le vocable de Sainte Marie ou de Notre-Dame de Bellevue. Elle fut détruite pendant les guerres de religion puis reconstruite près du village en 1657 et consacrée alors à Sainte Agathe, une martyre de Sicile dont le culte s'était répandu en Provence dès le milieu du XVe s.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales

L'ancien moulin du village (G)

Trois moulins étaient présents à Trescléoux et leur existence est attestée depuis le XIVe s. Un mur de l'ancienne écluse constitue les derniers vestiges visibles du moulin communal. Deux ouvertures permettaient à l'eau d'entrer et de faire tourner les rouets qui actionnaient les meules à blé et à seigle. Le gruaire était destiné à émonder l'épeautre. Ce moulin appartient jusqu'en 1557 au prieur, qui le cède à la communauté des habitants de Trescléoux.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

La Table des bergers (H)

C'est un belvédère rocheux en forme de table ou de comptoir d'où on peut admirer la vue plongeante sur Trescléoux, la vallée de la Blaisance et le bois de la Garenne où les protestants de Trescléoux se retrouvaient en assemblées au XVIIIe s. On aperçoit au loin le village de Serres qui fut une place de sureté protestante jusqu'en 1598. Par temps dégagé, il est possible d'observer les montagnes du massif du Dévoluy en arrière-plan.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

La grotte de la « Farinette » (I)

Cette grotte se situe dans la Roche de la Farinette, à 1200 m d'altitude. Elle s'étend sur plus de 10 m de profondeur. Au début du XXe s. une fouille a permis de découvrir de nombreux objets, tels que des tessons de vases en céramique, des perles et des os d'humains et d'animaux. Les os et objets trouvés attestent d'une occupation datant du néolithique et du début de l'âge de bronze (moins 6000-2200 ans av. J.-C.). La grotte fut également fréquentée pendant l'Antiquité.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales

Orpierre : le village qui grimpe (J)

Le village d'Orpierre est niché au pied d'un ensemble de falaises équipées pour l'escalade qui font depuis une trentaine d'années la réputation et l'attraction de ce village. Depuis les années 80 la Mairie d'Orpierre a soutenu et coordonné l'aménagement de ces parois calcaires pour la pratique de l'escalade sportive et des grandes voies. Ce pari a porté ses fruits en redonnant une dynamique économique à ce petit village, aujourd'hui reconnu comme un site d'escalade majeur à l'international !

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales

Un genévrier bien à part (K)

Le Genévrier thurifère (*Juniperus thurifera*), espèce protégée en France, se distingue du Genévrier commun (*Juniperus communis*) et du Genévrier oxycèdre ou cade (*Juniperus oxycedrus*) par ses feuilles non piquantes et leur structure en écailles, proches de celles de son cousin, le Genévrier de Phénicie (*Juniperus phoenicea*). Ses fruits (non comestibles) ont une forme de boule, bleue presque noire à maturité. Une glande odoriférante présente au dos des feuilles lui vaut le surnom de « porte-encens ». L'arbre, dont la croissance est très lente, produit un bois dense et odorant prisé pour sa capacité à être imputrescible. Certains individus peuvent atteindre des âges qui leur permettent de traverser les siècles.

Crédit photo : Hugues TINGUY

Amélanchier ovale (L)

L'Amélanchier ovale (*Amelanchier ovalis*) est un arbuste des basses montagnes méditerranéennes aux fleurs blanches étoilées qui apparaissent en avril-mai. Il mesure entre 3 à 5 mètres de haut et 1 à 3 mètres de large, et pousse sur des sols calcaires. Son nom est un dérivé de son fruit, l'amélanche, qui est en forme de petites graines bleu-noir et qui est comestible. En Amérique du Nord, on dit qu'il ouvre et ferme la saison végétale. Sa présence est un indice pour la recherche des truffes.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales

Les temples protestants d'Orpierre (M)

Un premier temple existait à Orpierre dès les années 1560. Un second est construit à la fin du XVIe s. et détruit à la Révocation de L'Édit de Nantes en 1685. Lors de la promulgation de L'Édit de Nantes le 13 avril 1598, les consuls d'Orpierre décidèrent de fondre une cloche destinée à l'horloge publique. Ce clocher menaçant de s'effondrer, la cloche fut démontée et transférée à la fin du XIXe s. au clocher de l'église où elle subsiste toujours. Le temple actuel fut bâti en 1835.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales

Paysans savonniers (N)

Les Paysans Savonniers, l'entreprise familiale d'Alexa et Sylvain est située à Orpierre. Elle est spécialisée dans la production de cosmétiques naturels à base de plantes sauvages locales et respecte les engagements : d'utilisation de plantes récoltées localement certifiées Agriculture Biologique (AB) et SIMPLES, de production artisanale, sans huile exotique ni matière grasse animale, et de respect du cahier des charges Cosmétiques de Nature & Progrès. Retrouvez-les dans les points de vente locaux. Pour plus d'infos, contacter ou consulter le site www.paysanssavonniers.fr

Crédit photo : JCabaud

Mines du Belleric et du Suillet (O)

Au nord du village, au fond du vallon du Belleric, une mine de plomb et de zinc, propriété de la commune, a été exploitée par des sociétés privées entre 1880 et 1909, principalement entre 1903 et 1907. Elle fut abandonnée en 1911. Jusqu'à 70 ouvriers ont travaillé sur le site. On y observe encore les trous d'entrée de mines, alors que les terrasses sont formées avec des déchets d'extraction. Ces galeries sont anciennes et présentent des dangers. Elles ne sont pas ouvertes au public.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de